

Séance publique du 28 avril 2009
Grand Salon de l'Hôtel de Ville de Nancy



Présentation de Monsieur Bertrand Saint-Sernin
par Jean-Louis Rivail, Président de l'Académie

Monsieur le Recteur,

Votre double formation scientifique et philosophique vous désignait tout naturellement pour devenir l'éminent philosophe de sciences que vous êtes et dont l'Institut de France a reconnu l'excellence. Mais, loin de se cantonner dans de pertinentes analyses réservées à quelques spécialistes, votre pensée est fortement incarnée dans notre époque. J'en veux pour preuves quelques mots-clé qui émergent de votre œuvre, jusque dans les intitulés de vos écrits. J'en retiens trois, particulièrement évidents : décision, raison et action.

Vous avez aussi veillé à nous éclairer sur des penseurs qui sont des phares pour notre époque, en particulier la philosophe Simone Weil, Whitehead et Cournot que, je l'avoue, vous m'avez fait découvrir.

Enfin, votre expérience de recteur à Dijon, Nancy et Créteil se manifeste dans votre expertise en matière d'éducation. Vous vous êtes en particulier intéressé à ce qui est, encore de nos jours, un grave problème de société : l'illettrisme.

Vous nous proposez aujourd'hui d'analyser l'idée de renaissance. Est-ce un nouveau chapitre dans votre œuvre ou un prolongement, voire une synthèse de vos réflexions permanentes ? C'est ce qu'avec grand intérêt nous allons découvrir maintenant.

De votre passage parmi nous, vous vous dites attaché à la rudesse délicate de la terre lorraine, accord que vous expliquez par vos origines bretonnes et pyrénéennes. Ce ne sont pas seulement des mots. Vous avez donné plusieurs preuves de votre fidélité, en particulier en participant activement au Colloque sur «l'Education et les Lumières» que l'Académie a organisé en octobre 2005.

Votre présence ici, aujourd'hui, en est une manifestation de plus.

Vous avez fait à l'Académie de Stanislas l'honneur d'accepter d'en devenir associé-correspondant national. Nous y sommes particulièrement sensibles. Et puisque aujourd'hui est votre première visite à Nancy depuis cette élection, permettez-moi de vous remettre ce diplôme, signe supplémentaire de l'excellent souvenir que vous avez laissé dans le cœur des Lorrains.